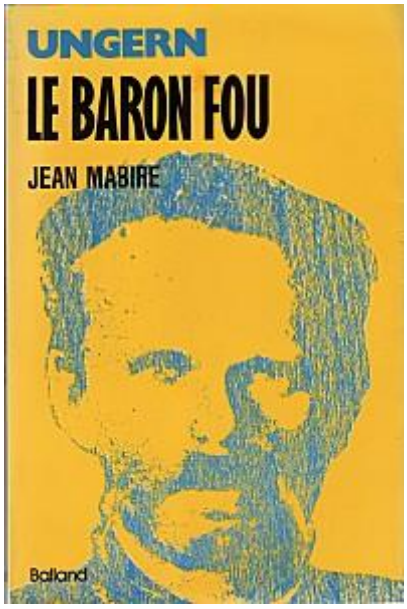
Ungern le baron fou de Jean Mabire (Balland - 1973)



Ce vieux faf de **Jean Mabire** nous évite ses travers habituels

(comme quand par exemple il s'attaque aux SS chéris de son cœur) et livre avec cette biographie romancée un grand récit historique au coeur duquel s'il pointe de temps à autres des allusions à l'intouchable héroïsme du guerrier et autres sempiternelles billevesées mabiriennes, on trouvera un grand roman au souffle épique et à la trame complexe. En effet la guerre civile russe oppose quantité de personnages aux intérêts divers (les différents chefs de guerre russes comme **Koltchak** ou **Semenof** mais aussi les puissances voisines comme la Chine, le Japon, les pays occidentaux, la Tchéka de **Djerzinski**...) et le baron balte lui-même à l'histoire extraordinaire ne laissera pas de captiver le lecteur. Tout à tour brutal, poète ou mystique, **Roman Fedorovitch von Ungern-Sternberg** est un personnage énigmatique au rêve fou, celui de rendre vie à l'ancien empire mongol et combattre le communisme qui gagne sur tous les fronts en Russie et secouer les nations occidentales qui s'endorment dans la décadence les unes après les autres. Sa chevauchée sauvage qui se terminera devant un peloton d'exécution nous est ici narrée de façon vivante, échevelée même. Un grand livre palpitant qui inspirera **Hugo Pratt** et l'immortel *Corto* pour l'album *Corto en Sibérie*, mais ceci est une autre histoire...

335 pages

© GED Ω - 07/05 2010

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos,

sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.